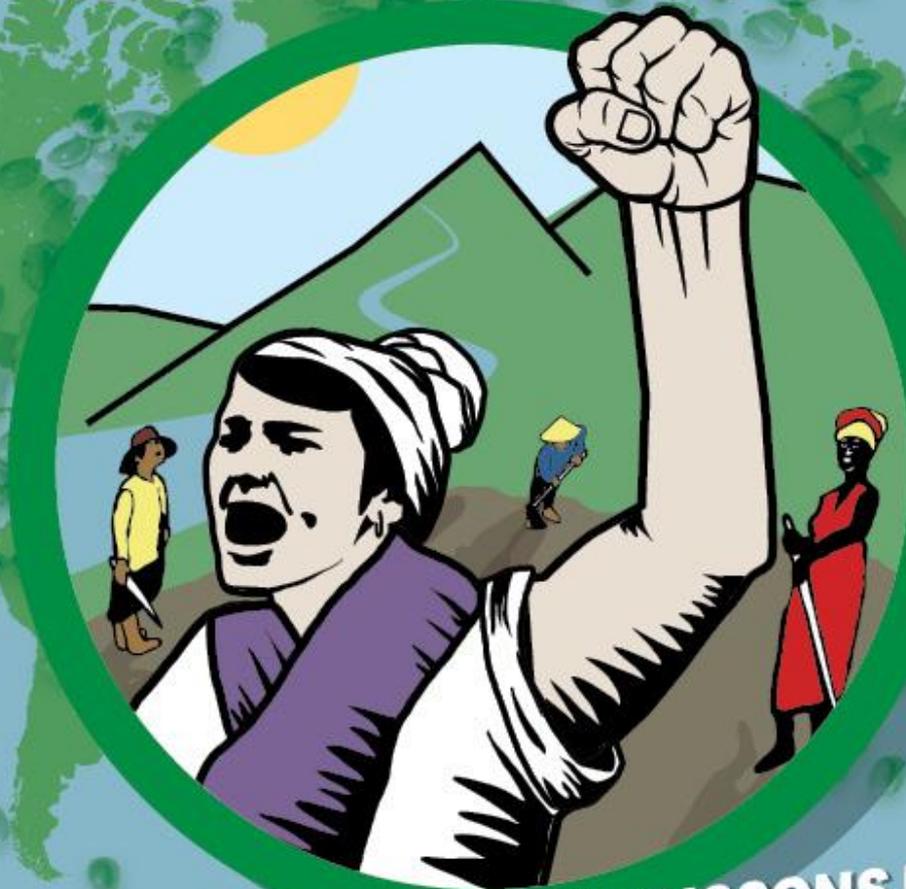


Ville Conférence Internationale

EUSKAL
HERRIA,
PAYS
BASQUE
16 À 24
JUILLET
2017



**¡NOUS NOURRISSONS NOS
PEUPLES ET CONSTRUISONS
LE MOUVEMENT POUR
CHANGER LE MONDE!**



[DOSSIER DE PRESSE](#)

CONTENU

AU SUJET DE LA VII ^{ÈME} CONFERENCE INTERNATIONALE DE LA VIA CAMPESINA.....	3
QUI SOMMES-NOUS?	3
UN MOUVEMENT FONDE EN 1993.	3
LA VIA CAMPESINA EST PRESENTE DANS 73 PAYS.....	3
CONFERENCE INTERNATIONALE ET PRISE DE DECISIONS COLLECTIVES.	4
CONFERENCE INTERNATIONALE – UNE ETAPE CRUCIALE DANS LE RENFORCEMENT DU MOUVEMENT	5
CALENDRIER DES CONFERENCES INTERNATIONALES DE LA VIA CAMPESINA	6
OU SE TIENDRA LA VII ^{ÈME} CONFERENCE?.....	6
PROGRAMME DE LA CONFERENCE	6
QUI IRA AU PAYS BASQUE EN JUILLET 2017?	6
LOGISTIQUE DE LA VII ^{ÈME} CONFERENCE DE LA VIA CAMPESINA.....	7
CONTACTS.....	7
INFORMATIONS POUR LA PRESSE:	8
POURQUOI LA VII ^{ÈME} CONFERENCE EST-ELLE IMPORTANTE POUR LES MEDIAS?	8
IL EST PREVU, LORS DE LA VII ^{ÈME} CONFERENCE INTERNATIONALE DE LA VIA CAMPESINA, DE DEBATTRE SUR LES SUJETS SUIVANTS:	8
EVENEMENTS CLEF AUXQUELS LVC A PARTICIPE OU DANS LESQUELS ELLE EST INTERVENUE DEPUIS LA CONFERENCE DE 2013, A JAKARTA.....	11
COMMUNIQUE DE PRESSE - LA VIA CAMPESINA	12
PARTICIPATION ET ACCREDITATION DES JOURNALISTES.....	13
INVITATION AUX MÉDIAS	13
ELIGIBILITE	13
VISITES D'EXPLOITATIONS AGRICOLES/VISITES SUR LE TERRAIN	14
POUR PLUS D'INFORMATIONS OU DES QUESTIONS, VEUILLEZ CONTACTER:.....	14
FORMULAIRE POUR L'ACCREDITATION DES MEDIAS A LA VII ^{ÈME} CONFERENCE DE LA VIA CAMPESINA	15
HISTOIRE DE LA VIA CAMPESINA.....	16
VUE D'ENSEMBLE DU CONTEXTE DE L'ALIMENTATION ET DE L'AGRICULTURE EN EUROPE, AUJOURD'HUI.	20
ET LES LIGNES PRIORITAIRES DE L'ECVC (COORDINATION EUROPEENNE VIA CAMPESINA)	20
AU SUJET DE EHNE BIZKAIA	25
ANNEXES.....	27

AU SUJET DE LA VII^{ÈME} CONFERENCE INTERNATIONALE DE LA VIA CAMPESINA.

QUI SOMMES-NOUS?

La Via Campesina est un mouvement international qui réunit des millions de paysans, petits et moyens exploitants, des peuples sans-terre, des femmes et des jeunes ruraux, des peuples indigènes, des migrants et des travailleurs ruraux du monde entier. Bâti sur un fort sens d'unité et de solidarité entre ces groupes, il défend l'agriculture paysanne, pour atteindre la souveraineté alimentaire, promouvoir la justice sociale et la dignité, et s'opposer fermement à l'agriculture industrielle qui détruit les relations sociales et la nature. Les paysannes et les jeunes paysans jouent un rôle crucial au sein de la Via Campesina. Le mouvement défend leurs droits ainsi que l'égalité des genres et combat toutes les formes de violences faites aux femmes. Il s'agit d'un mouvement autonome, pluriel et multiculturel, politique dans son exigence de justice sociale et toutefois indépendant des partis politiques, des groupes économiques et de toute autre affiliation.

UN MOUVEMENT FONDE EN 1993.

Un groupe de représentants de paysans – femmes et hommes – des quatre continents a fondé la Via Campesina à Mons, Belgique, en 1993. A l'époque, les politiques agricoles et l'agro-business se mondialisaient et les petits paysans ont eu besoin de mettre en œuvre un combat pour une vision commune. Les organisations de petits exploitants voulaient également faire entendre leur voix et participer directement aux prises de décisions qui auraient un impact sur leurs vies.

La Via Campesina est aujourd'hui reconnue comme étant l'un des principaux acteurs des débats sur l'alimentation et l'agriculture. Elle est entendue par des institutions comme la FAO et le Conseil des Droits de l'Homme de l'ONU, et est largement reconnue par d'autres mouvements sociaux aux niveaux local et mondial.

LA VIA CAMPESINA EST PRESENTE DANS 73 PAYS.

La Via Campesina réunit 164 organisations locales et nationales de 73 pays d'Afrique, d'Asie, d'Europe et des Amériques. Elles représentent, à elles toutes, environ 200 millions de paysans. Voici la répartition des régions :

Afrique du Sud et de l'Est – Organisations membres en Angola, en RDC, au Mozambique, à Madagascar, en Afrique du Sud, en Tanzanie et au Zimbabwe.

Afrique centrale et de l'Ouest – Organisations membres au Congo Brazzaville, en Gambie, au Ghana, en Guinée Bissau, au Mali, au Niger, au Sénégal et au Togo.

Asie de l'Est et du Sud-est – Organisations membres au Cambodge, en Indonésie, au Japon, en Malaisie, aux Philippines, en Corée du Sud, à Taiwan, en Thaïlande, au Timor Oriental, au Vietnam et en Palestine¹

Asie du Sud – Organisations membres au Bangladesh, en Inde, au Népal, au Sri Lanka.

Amérique du Sud – Organisations membres en Argentine, en Bolivie, au Brésil, au Chili, en Colombie, en Equateur, au Paraguay, au Pérou, en Uruguay, au Venezuela

Amérique Centrale – Organisations membres au Costa Rica, au Salvador, au Guatemala, au Honduras, au Panama et au Nicaragua

Caraïbes – Organisations membres à Cuba, en République Dominicaine, à Haïti, à Porto Rico, aux Iles du Vent (Grenade, Ste. Lucie, St. Vincent, Dominique)

Amérique du Nord – Organisations membres au Canada, au Mexique, et aux USA

Europe – Autriche, Belgique, Pays Basque (Espagne), Danemark, France, Finlande, Allemagne, Grèce, Italie, Pays-Bas, Norvège, Portugal, Roumanie, Turquie, Ecosse/RU, Espagne, Suède, Suisse, RU

Cette liste énumère tous les pays représentés en mars, avant l'intégration des nouveaux membres lors de la VII^{ème} conférence internationale, au Pays Basque. Une liste mise à jour des membres de La Via Campesina sera publiée après la VII^{ème} conférence.

CONFERENCE INTERNATIONALE ET PRISE DE DECISIONS COLLECTIVES.

La conférence internationale de La Via Campesina est l'espace de plus haut niveau pour la proposition et la prise de décisions dans le mouvement. Elles ont lieu tous les 4 ans et rassemblent des centaines de représentants des paysans du monde entier. C'est pendant ces conférences que toutes les questions clef, les positions et les orientations politiques pour les quatre années suivantes sont débattues et définies. C'est également là que les règles, les mécanismes et les structures de fonctionnement participatif et démocratique du mouvement sont élaborés. La 4^{ème} assemblée des jeunes et la 5^{ème} assemblée internationale des femmes se tiendront juste avant la conférence internationale en soi. Notre VII^{ème} conférence, au Pays Basque, permettra la construction collective et l'adoption d'un nouveau document qui présentera la vision de La Via Campesina pour l'avenir, ainsi que l'adoption d'un plan d'action collectif du mouvement pour les 4 années à venir.

¹ La Palestine est actuellement incluse dans la région Asie du Sud-est de La Via Campesina pour des raisons purement administratives. La Via Campesina, avec le soutien de ses alliés locaux, est en train de renforcer le mouvement dans la région MENA.

Depuis la VI^{ème} conférence internationale, (Jakarta, Indonésie, 2013), LVC a approfondi ses processus organisationnels et renforcé sa stratégie vers la souveraineté alimentaire et la production agroécologique. Nous avons élargi notre travail sur le terrain afin de faire progresser les pratiques agroécologiques paysannes, protéger les semences et les savoirs traditionnels, et défendre les droits fonciers et territoriaux. Nous avons également intensifié nos campagnes et nos plaidoyers relatifs aux politiques dans des espaces internationaux clef comme auprès :

- de la FAO (au sein du Comité de la sécurité alimentaire mondiale et en impliquant les gouvernements dans le Traité international sur les semences);
- du conseil des droits de l'homme de l'ONU, à Genève (en faisant avancer notre proposition pour une déclaration de l'ONU sur les droits des paysans et des autres peuples travaillant dans les zones rurales ainsi qu'en participant aux débats et aux négociations pour un traité contraignant pour réguler les grandes entreprises transnationales) ;
- de la Conférence sur le climat des Nations unies (afin d'exiger une justice climatique et de proposer l'agroécologie paysanne comme solution à la crise climatique) ;
- de l'organisation mondiale du commerce (avec des campagnes constantes contre cette organisation et contre le régime de libre-échange promu par les accords de libre-échange et les accords commerciaux bilatéraux et régionaux).

Depuis le VI^{ème} Conférence, le mouvement a aussi beaucoup renforcé la participation des femmes et des jeunes à tous les niveaux et de nouveaux espaces pour que les organisations paysannes soient mis en réseau au Moyen Orient et en Afrique du Nord ont été construits. Pendant cette période, les questions cruciales auxquelles le mouvement doit faire face ont aussi été identifiées : il s'agit notamment des questions des migrants et des réfugiés (beaucoup d'entre eux sont issus des communautés paysannes et rurales); de la criminalisation des leaders paysans et des organisations, de la violation croissante des droits des paysans et des défenseurs de la terre et du territoire, et de la nécessité de développer la force du mouvement grâce à des alliances plus étroites avec d'autres mouvements et organisations.

CONFERENCE INTERNATIONALE – UNE ETAPE CRUCIALE DANS LE RENFORCEMENT DU MOUVEMENT

La Via Campesina se réunira à Derio, Biscaye, au Pays Basque, du 16 au 24 juillet 2017, afin de réaffirmer l'engagement des organisations membres dans la construction d'une direction commune vers la souveraineté alimentaire basée sur les droits et le patrimoine des paysans, des populations rurales, des peuples indigènes et d'autres petits producteurs alimentaires (pêcheurs, bergers et autres).

La VII^{ème} conférence sera précédée de la IV^{ème} assemblée internationale des jeunes et de la V^{ème} assemblée internationale des femmes. Ce sont des espaces essentiels pour les femmes et les jeunes du mouvement y développent leurs stratégies et analyses pour participer ensuite avec plus de force à la VII^{ème} conférence. Les délégations régionales de la VII^{ème} conférence s'efforcent d'inclure 50% de femmes et 1/3 de jeunes, et les assemblées qui précèdent la conférence permettent que ces participations soient significatives. Avec

des alliés issus des mouvements sociaux et quelques personnalités invitées, des groupes de discussions thématiques sur des sujets prioritaires seront organisés pendant la VII Conférence. Les plénières et les manifestations culturelles réuniront les diverses expériences et les différents points de vue du monde entier, et un échange d'idées et de savoirs donnera à tous les participant-e-s l'occasion d'échanger des expériences allant des questions relatives à l'organisation, aux sujets concrets relatifs à la production alimentaire (ex : sauvegarde des semences et comment réagir face aux changements climatiques).

CALENDRIER DES CONFERENCES INTERNATIONALES DE LA VIA CAMPESINA

- **1993, Belgique** – Première conférence internationale
- **1996, Mexique** – Deuxième conférence internationale
- **2000, Inde** – Troisième conférence internationale, première assemblée des femmes
- **2004, Brésil** – Quatrième conférence internationale, deuxième assemblée des femmes, première assemblée des jeunes
- **2008, Mozambique** – Cinquième conférence internationale, troisième assemblée des femmes, deuxième assemblée des jeunes
- **2013, Indonésie** – Sixième conférence internationale, quatrième assemblée des femmes, troisième assemblée des jeunes
- **2017, Pays Basque, Espagne** – Septième conférence internationale, cinquième assemblée des femmes, quatrième assemblée des jeunes – *****prévue pour le mois de juillet*****

OU SE TIENDRA LA VII^{ÈME} CONFERENCE?

Hotel-Seminario en -Derio,
Bizcaye (5 minutes de l'aéroport de Loiu-Bilbao)

PROGRAMME DE LA CONFERENCE

16 juillet: Assemblée des jeunes

17 juillet: Assemblée des jeunes le matin, Assemblée des femmes l'après-midi

18 juillet: Assemblée des femmes, (17h30-19h00) Réunions régionales

19 juillet: Cérémonie d'ouverture de la VII^{ème} conférence internationale de La Via Campesina

19-22 juillet: VII^{ème} conférence internationale (et activités parallèles)

23 juillet: Evénement public et foire des producteurs à Bilbao

24 juillet: Visites chez différents producteurs du Pays Basque

25-28 juillet: Activités optionnelles afin que quelques délégués de LVC passent du temps dans différents territoires du Pays Basque, échangent des expériences, se réunissent avec des institutions et apprennent sur les mouvements sociaux du territoire.

QUI IRA AU PAYS BASQUE EN JUILLET 2017?

Des délégations de chacune des 9 régions de LVC (Afrique de l'Est et du Sud, Afrique Centrale et de l'Ouest, Amérique du Sud, Amérique Centrale, Caraïbes, Amérique du Nord, Europe, Asie du Sud-est et

de l'Est, Asie du Sud), ainsi que l'organisation membre de LVC en Palestine et les organisations candidates du Maroc et de Tunisie (qui font partie du processus de construction de la nouvelle région au Moyen-Orient et en Afrique du Nord), se réuniront pour évaluer d'où nous venons, analyser le contexte actuel et les situations sur le terrain, et élaborer des stratégies pour l'avenir. Des alliés d'autres mouvements sociaux et quelques ONG sont également invités et devraient participer.

Environ 500 paysans, femmes, jeunes, indigènes, réfléchiront sur les enjeux et les avancées de la construction de la souveraineté alimentaire grâce à l'agroécologie paysanne, la défense de la terre et du territoire, et la défense des droits des paysans. Cette analyse collective mènera ensuite à un plan stratégique pour le mouvement et à l'affirmation des lignes d'action stratégique pour les 4 années suivantes.

LOGISTIQUE DE LA VII^{ÈME} CONFERENCE DE LA VIA CAMPESINA

Accès internet sur place: oui

Espace pour les interviews: oui

Disponibilité d'une salle de presse: oui

CONTACTS

Andres Arce: +34 6616 41528 | +32 4895 52297 | andres@eurovia.org

Viviana Rojas Flores: +34 6616 41838 | +593 9952 13177 | viviana.rojas@viacampesina.org

INFORMATIONS POUR LA PRESSE:

POURQUOI LA VII^{ÈME} CONFERENCE EST-ELLE IMPORTANTE POUR LES MEDIAS?

La Via Campesina est l'un des mouvements sociaux les plus importants dans le monde et est la voix de près de 200 millions de paysans, travailleurs ruraux, travailleurs migrants, peuples indigènes, communautés de pêcheurs, de toute la planète.

Tous les 4 ans, avec le soutien des alliés qui luttent quotidiennement à nos côtés, nous réunissons tous nos membres de base de toutes les régions du monde au même endroit, sous un même toit, afin d'échanger et d'apprendre les uns des autres, et de célébrer le pouvoir de l'unité et de la solidarité mondiales. C'est une occasion spéciale pour chacun, y compris les médias, d'être le témoin de cette incroyable union de peuples d'une grande diversité culturelle, régionale et agricole, qui travaillent la terre et nourrissent le monde.

IL EST PREVU, LORS DE LA VII^{ÈME} CONFERENCE INTERNATIONALE DE LA VIA CAMPESINA, DE DEBATTRE SUR LES SUJETS SUIVANTS:

Défense de la terre, des forêts, de l'eau, des semences, des territoires: Depuis des années, sur tous les continents, l'accaparement des terres, mis en place par un binôme Etat-grandes entreprises puissant, a expulsé de leurs terres des millions de paysans. Plusieurs de nos membres paysans ont perdu la vie en défendant leurs territoires. L'attaque s'est élargie à nos forêts, à l'eau, aux mers, aux lacs et aux semences. Les multinationales, soutenues par un régime de libre échange, essaient constamment de s'emparer de l'agriculture paysanne et de la remplacer par l'agriculture industrielle. Les semences deviennent une marchandise et des lois sont votées pour criminaliser et pénaliser les paysans qui, depuis des siècles, échangent gratuitement, conservent et utilisent les semences. Les fusions des multinationales menacent aujourd'hui de mettre le contrôle des semences mondiales entre les mains de cinq grandes sociétés. Les gouvernements qui essaient de mettre en place des couloirs industriels, des zones économiques et industrielles spéciales, de privatiser les terres et les lacs communs, mettent en péril le mode de vie séculaire paysan.

Lors de la VII^{ème} conférence, les organisations membres du monde entier présenteront leurs réalités locales dans le contexte actuel afin de tracer une stratégie pour une résistance mondiale unie et de contrecarrer ces tentatives et ces attaques.

Criminalisation, répression et violence contre les paysans, les travailleurs ruraux, les migrants et les peuples indigènes: Ceux qui travaillent la terre, l'eau, la forêt et la mer, ceux qui nourrissent le monde, ceux qui, depuis des milliers d'années, vivent en harmonie avec la Terre Mère, affrontent maintenant une agression systémique du grand capital et du pouvoir des entreprises, ce qui, avec la complicité de l'Etat, met en péril les systèmes et les modes de vie locaux. Dans toutes les régions, nos militants et camarades paysans ont été criminalisés, emprisonnés, agressés et tués pour avoir défendu

leurs terres, territoires, cultures et systèmes alimentaires locaux. Les histoires de répression sont saisissantes, parfois tristement sanglantes et aucun pays n'est à l'abri de cela.

Pendant la VII^{ème} conférence, dans une démonstration d'unité et de solidarité globales, le peuple de la terre, le peuple qui fait de La Via Campesina le mouvement mondial qu'il est, dirigera la résistance. Nous nous souviendrons et commémorerons les combats et les sacrifices de notre peuple et condamnerons la répression et la violence en cours.

Les accords de libre-échange menacent la souveraineté alimentaire: Aujourd'hui, les paysans de toutes les régions et de tous les continents n'affrontent pas seulement la menace du régime de libre-échange imposé par l'OMC mais aussi celle des accords commerciaux bilatéraux et régionaux dont le but est de faire avancer le régime néolibéral. De nombreuses preuves démontrent que les politiques de libéralisation des marchés et des échanges sonnent le glas de la souveraineté alimentaire et plongent les vies rurales dans le désarroi.

Tandis que l'OMC prépare la prochaine ronde ministérielle qui se tiendra en Argentine, en décembre 2017, et les négociations pour les traits bilatéraux et régionaux (CETA, CEPA, RCEP, etc.) avancent, la VII^{ème} conférence sera un espace dans lequel les paysans du monde traceront collectivement une stratégie de défense de leur alimentation, de leurs semences, de leur culture et de leurs marchés locaux. Ce sera l'occasion, pour les journalistes, d'écouter les paysans du monde expliquer les conséquences désastreuses des accords de libre-échange dans leurs régions d'origine.

Les solutions paysannes contre les changements climatiques: La COP 22 a été une nouvelle tentative d'imposer aux peuples les "solutions" technocratiques à la crise climatique, avancées par les mêmes sociétés et pays riches qui sont les premiers responsables du réchauffement climatique. Tandis que les institutions multilatérales et les gouvernements des pays industrialisés ne sont toujours pas conscients des vrais enjeux affrontés par les paysans, les travailleurs ruraux, les pêcheurs et les indigènes, qui continuent à lutter sur le front d'un climat qui change rapidement, nous assistons à une tentative d'introduction de « solutions intelligentes sur le plan climatique ». Aucune de ces dites solutions ne résoudra le problème du réchauffement climatique. Ce sont plutôt des tentatives pour transformer la crise climatique en opportunité de marché.

La VII^{ème} conférence sera un espace où les paysans et les peuples indigènes élaboreront une stratégie qui présentera l'agriculture paysanne comme étant la vraie solution au changement climatique. Les journalistes qui le souhaitent auront l'opportunité de connaître les solutions alternatives que de nombreuses organisations membres de La Via Campesina ont déjà mis en place dans différentes régions du monde.

Ramener les jeunes à la terre: Partout dans le monde, nous assistons à une tendance: les jeunes issus de familles de paysans tournent le dos à l'agriculture. Les jeunes de La Via Campesina présentent un calendrier de transformations afin de ramener à la terre les jeunes du monde entier, grâce à des cercles d'études politiques, à des programmes d'échange sur l'agroécologie et à des ateliers fréquents.

La VII^{ème} conférence sera une opportunité unique pour rencontrer et écouter des jeunes paysans du monde entier sur les enjeux uniques qu'ils affrontent tout en construisant un discours alternatif au capitalisme et au néo-libéralisme.

Les droits de la femme en défense de la souveraineté alimentaire : La Via Campesina a reconnu la contribution significative des femmes dans le renforcement du mouvement paysan dans le monde entier. Toujours sur la ligne de front de nos luttes afin de défendre nos territoires, notre eau, nos forêts, nos semences, les femmes de toutes les régions du monde luttent également pour leur identité de paysannes et pour la propriété des terres qu'elles cultivent. La *campagne contre les violences faites aux femmes* reste l'un des principaux domaines de travail de La Via Campesina.

La VII^{ème} conférence sera une opportunité pour que nos amis des médias interagissent avec ces leaders et aient des échanges riches sur notre lutte contre le patriarcat et le capitalisme et les solutions alternatives proposées par les combats féministes.

Les écoles d'agroécologie de La Via Campesina: Pour La Via Campesina, l'agroécologie est un mode de vie, une option pour transformer la production alimentaire dans quelque chose de plus bénéfique pour l'être humain et la Terre Mère. Plutôt qu'un ensemble d'instruments pour "peaufiner" l'agriculture industrielle, le mouvement paysan croit que l'agroécologie est l'alternative à l'agriculture industrielle. Notre agroécologie est politique, elle ne se conforme pas aux structures de pouvoir ni à la monoculture mais défie plutôt le pouvoir et place les communautés locales au centre de la production alimentaire, en harmonie avec la Terre Mère.

A la VII^{ème} conférence, des dirigeants de nos écoles d'agroécologie et processus de formation sur les différents continents, comme nos instituts paysans d'agroécologie (IALA) en Amérique Latine, l'école d'agroécologie de Sashe, au Zimbabwe, Amrita Bhoomi en Inde, et de nombreux autres efforts dans le Sud-est asiatique, en Amérique du Nord et en Europe, présenteront tous les aspects de ce qu'ils pratiquent.

Une déclaration de l'ONU pour les droits des paysans: Les négociations pour une déclaration de l'ONU pour les droits des paysans et d'autres personnes travaillant dans les zones rurales sont à un stade très avancé. Ce processus a été entamé par La Via Campesina il y a plus d'une décennie et la déclaration sera un outil pour que les paysans et les personnes travaillant dans les zones rurales renforcent, obtiennent une meilleure protection et une reconnaissance mondiale de leurs droits.

La VII^{ème} conférence sera une occasion pour réfléchir sur la force collective du mouvement qui a mené le processus aussi loin. La conférence permettra également d'élaborer une stratégie pour maintenir la pression sur tous les pays afin qu'ils acceptent les termes de la déclaration et pour tracer des lignes d'orientation afin d'assurer la coopération internationale dans la mise en œuvre de la déclaration de l'ONU.

EVENEMENTS CLEF AUXQUELS LVC A PARTICIPE OU DANS LESQUELS ELLE EST INTERVENUE DEPUIS LA CONFERENCE DE 2013, A JAKARTA.

- Négociations sur les droits des paysans l'ONU (2013, 2014, 2015, 2016)
- Négociations à l'ONU pour un traité qui régule les multinationales (2014, 2015, 2016),
- Sommet des peuples sur le climat (New York 2014), réunions pré-COP,
- Mobilisations autour de la COP (Lima 2014, Paris 2015, Marrakech 2016)
- Mobilisations autour des réunions ministérielles de l'OMC, (2013, 2015),
- Mobilisations à la CNUCED² (2016)
- FAO, symposiums sur l'agroécologie et forum des paysans du FIDA (2014),
- Conférences de l'année internationale de l'agriculture familiale³ (2014), conférence internationale sur la nutrition (2014)
- Réunions du comité de la sécurité alimentaire mondiale de l'ONU (CSA): (2013, 2014, 2015, 2016), Réunions du MSC⁴ sur l'investissement agricole responsable
- Réunions sur le traité sur les semences de la FAO: 2013, 2014,
- Convention de l'ONU sur la biodiversité (2014, 2016)
- Réunion mondiale des mouvements populaires, Vatican (2014, 2016)
- Mission internationale de solidarité avec la Colombie (2016)
- Réunion ministérielle des Etats d'Amérique Latine (2013)
- Sommet des peuples de la SADC⁵ (2014, 2016),
- Mobilisations contre les lois sur les semences prônées par la SADC et le COMESA⁶, Interventions à l'ARIPO⁷
- Action Mondiale des Peuples (AMP) sur la migration, le développement et les Droits de l'Homme (Dhaka, 2016),
- Manifestation autour du dialogue de haut niveau de l'ONU sur les droits des migrants. (2013),
- Mobilisations aux USA, au Canada, en Palestine, en Asie du Sud et du Sud-est pour les droits des migrants
- Mobilisations populaires comme la Marche contre Monsanto, la Marche Mondiale des Femmes, La journée internationale des luttes paysannes, la Marche pour le Climat, différentes mobilisations régionales contre les ALE, des mobilisations sur la crise du lait dans l'UE et beaucoup d'autres
- Forums Sociaux Mondiaux (Tunis 2013, Québec 2016)
- Tribunaux internationaux – Tribunal Monsanto à La Haye (2016), Tribunal du Swaziland sur les abus des multinationales (2016), audition au Parlement Européen sur les violations, par les multinationales, des Droits de l'Homme
- Conférence de Maputo (2015) pour attirer l'attention sur les abus des multinationales
- Forum du Mali sur l'agroécologie (2015), Réunion internationale sur l'agroécologie (Cuba, 2015)
- Réunions du forum de Nyéléni, Forum européen sur la souveraineté alimentaire
- Conférence sur les Droits de l'Homme (2016, Brésil)
- Conférence internationale sur la réforme agraire (2016, Brésil)

² Conférence de l'ONU sur le commerce et le développement

³ Année internationale de l'agriculture familiale (IYFF) par l'ONU

⁴ Mécanisme de la société civile

⁵ Communauté de développement de l'Afrique Australe

⁶ Marché commun de l'Afrique orientale et australe

⁷ Organisation africaine de la propriété intellectuelle

COMMUNIQUE DE PRESSE - LA VIA CAMPESINA

La Via Campesina tiendra sa VII^{ème} conférence internationale au Pays Basque, en juillet prochain

(Abadiño, le 09 Mai 2017) Près de 500 paysans, membres de plus de 160 organisations de 73 pays du monde entier, se réuniront à Derio, Biscaye (Pays Basque), du 16 au 24 juillet 2017, pour VII^{ème} Conférence Internationale de La Via Campesina. Cette conférence sera précédée de l'Assemblée Internationale des Jeunes et l'Assemblée Internationale des Femmes.

Ces conférences internationales ont lieu tous les quatre ans et sont l'organe le plus important de prise de décisions collectives et de débats, menant à l'élaboration d'un calendrier commun de mobilisations pour le mouvement paysan.

A l'occasion de la VII^{ème} Conférence Internationale, des paysans du monde entier réaffirmeront l'engagement des organisations membres afin de tracer une voie commune vers la souveraineté alimentaire basée sur les droits et le patrimoine des paysans, des populations rurales, des peuples indigènes et d'autres petits producteurs alimentaires (communautés de pêcheurs, bergers et autres).

La cérémonie d'ouverture de la VII^{ème} Conférence se tiendra le 19 juillet et réunira des centaines de participant-e-s ainsi que des personnalités nationales et internationales.

Au cours des 24 dernières années, La Via Campesina a tenu six conférences internationales. La première en Belgique, en 1993, suivie par le Mexique, en 1996, l'Inde en 2000, le Brésil en 2004, le Mozambique en 2008 et la dernière en Indonésie, en 2013 – toutes les conférences ont été accompagnées par des luttes et des combats des peuples de tous les continents et ont contribué à renforcer le mouvement au niveau mondial.

PARTICIPATION ET ACCREDITATION DES JOURNALISTES

VII^{ème} Conférence Internationale de La Via Campesina

à Derio, Biscaye (Pays Basque), 16 – 24 juillet 2017

INVITATION AUX MÉDIAS

Le mouvement paysan international La Via Campesina invite les journalistes du monde entier à couvrir la **VII^{ème} Conférence Internationale**, qui se tiendra à Derio, Biscaye (Pays Basque), du 16 au 24 juillet 2017. Elle sera précédée de la IV^{ème} Assemblée Internationale des Jeunes de LVC et de la V^{ème} Assemblée Internationale des Femmes de LVC.

Dans le contexte actuel, de crise économique, environnementale et alimentaire, des mouvements de paysans du monde entier débattront des alternatives offertes par la souveraineté alimentaire et l'agriculture paysanne face à l'agrobusiness et aux politiques néolibérales. Le mouvement paysan international cherchera des stratégies contre le capitalisme vert, l'accaparement des terres ainsi que celui d'autres biens communs qui mettent en danger l'équilibre entre la planète et l'humanité.

La VII^{ème} Conférence de La Via Campesina est ouverte aux médias et aux journalistes. Tous doivent être néanmoins dûment accrédités à l'avance par l'équipe de La Via Campesina responsable des relations avec les médias. Si vous souhaitez participer, veuillez compléter le [formulaire \(disponible dans le présent document\)](#) et nous vous contacterons. Il est également possible d'organiser des interviews avec les délégués par Skype, téléphone, ou d'autres moyens de communication, en coordination avec notre équipe.

Il faut noter que La Via Campesina ne prendra pas en charge les coûts de transport jusqu'en Espagne ni du logement des journalistes. Nous pouvons cependant nous engager à fournir toutes les informations logistiques nécessaires à votre participation à la VII^{ème} Conférence.

ELIGIBILITE

Les accréditations seront disponibles pour les représentants de:

- o-- journaux quotidiens, services d'informations, médias électroniques reconnus
- o-- Magazines Lifestyle nationaux et régionaux, portails et journaux
- o-- Stations et réseaux de radio et de télévision, locaux et nationaux
- o-- Photographes de l'une des agences ci-dessus

o-- Les accréditations seront attribuées seulement aux journalistes ou aux photographes envoyés par un organisme de presse accrédité (une lettre de référence devra alors accompagner la demande).

VISITES D'EXPLOITATIONS AGRICOLES/VISITES SUR LE TERRAIN

Pendant la conférence, il sera possible d'organiser des visites de fermes, pour ceux qui souhaitent connaître de plus près la réalité des petits exploitants et des différents producteurs du Pays Basque. La Via Campesina pourra organiser ces visites mais elles seront payantes pour les journalistes et les organisations de presse. Vous pourrez également vous joindre à la visite sur le terrain qui sera organisée pour tous les participants le 24 juillet mais vous devrez manifester votre intérêt de vous y joindre à l'avance.

POUR PLUS D'INFORMATIONS OU DES QUESTIONS, VEUILLEZ CONTACTER:

Andres Arce: +34 6616 41528 | +32 4895 52297 | andres@eurovia.org

Viviana Rojas Flores: +34 6616 41838 | +593 9952 13177 | viviana.rojas@viacampesina.org

- Website: www.viacampesina.org
- WebTV: tv.viacampesina.org
- Twitter: [@via_campesina](https://twitter.com/via_campesina), [@via_campesinaSP](https://twitter.com/via_campesinaSP), [@viacampesinaFR](https://twitter.com/viacampesinaFR)
- Facebook: [ViaCampesinaOfficial](https://www.facebook.com/ViaCampesinaOfficial)

FORMULAIRE POUR L'ACCREDITATION DES MEDIAS A LA VII^{EME} CONFERENCE DE LA VIA CAMPESINA

Formulaire d'accréditation en-ligne: www.bitly.com/ViaCampesinaMedia-FR

Prénom* _____ Nom _____

N° de téléphone _____ N° de portable _____

Adresse e-mail* _____

Compte Twitter _____

Désignation _____

Nom de la publication / Programme/ Organisation que vous représentez*:

N° de téléphone _____

Adresse postale:

Type de couverture:

Résultat prétendu, après la conférence (Allez-vous écrire des articles, publier des photos, produire des vidéos ?)

NB: Un badge destiné aux medias vous sera envoyé dès la réception de votre demande. Sans accréditation, vous ne pourrez pas couvrir la conférence.

Je m'engage à respecter les règles établies dans ce document

<Signature du demandeur>

<Date de la demande>

** Champ obligatoire*

HISTOIRE DE LA VIA CAMPESINA

par Annette Aurélie Desmarais

La Via Campesina est aujourd'hui reconnue comme étant le mouvement agraire politique international le plus important de notre époque. Plusieurs mouvements sociaux la considèrent comme une référence dans la lutte contre les instruments du capitalisme. Elle est aussi reconnue par les institutions des Nations Unies comme étant la voix internationale des communautés paysannes. Durant les 20 dernières années, La via Campesina a gagné force et légitimité, car elle est parvenue à se faire une place sur la scène internationale et y a fait entendre la voix des paysans, des petits exploitants agricoles, des femmes, des travailleurs agricoles, des autochtones ; elle représente les exigences des paysans ainsi que leurs solutions alternatives. Le mouvement s'est aussi développé très rapidement ; au début, il rassemblait 46 organisations tandis que maintenant il réunit 164 organisations de 73 pays⁸, représentant ainsi des millions de personnes, de populations rurales en Asie, en Europe, dans les Amériques et en Afrique.

La Via Campesina est née dans un contexte économique, politique et social particulier, dans lequel partout dans le monde la capacité des paysans et des paysannes à garder le contrôle sur la terre et sur les semences était mise à mal.

Elle a aussi été créée à une époque où le modèle de développement rural en place altérait les paysages ruraux, menaçait de rendre les connaissances locales superflues et dénigrait les cultures rurales. Les principaux éléments à l'origine de son émergence sont donc d'une part l'internationalisation envahissante d'un modèle industriel moderne d'agriculture et, d'autre part, la recherche d'une approche alternative parmi ceux qui étaient les plus affectés par les conséquences du développement de ce modèle.

En Mai 1993 au cours d'une conférence qui s'est tenue à Mons en Belgique, quarante-- six représentants (hommes et femmes) d'organisations paysannes, de petits agriculteurs, de peuples indigènes et de travailleurs agricoles de différentes régions créent formellement La Via Campesina. Mais les racines de la Via Campesina remontent à bien plus loin. Tout au long des années 80, les membres fondateurs de Via Campesina ont participé à des discussions et ont eu des échanges avec leurs homologues dans différentes régions et au niveau international. Cela a donné lieu à la création de coordinations régionales telles que la CPE (Coordination Paysanne Européenne) en Europe, L'ASOCODE (association de paysans d'Amérique Centrale) et La CLOC (Coordination Latino--américaine des Organisations rurales) en Amérique du Sud. Le dialogue et les échanges ont également conduit à la Déclaration de Managua signée par les représentants de huit organisations paysannes d'Amérique Centrale, des Caraïbes, d'Europe, du Canada et des États--unis qui se sont rassemblées pour participer au Deuxième Congrès de l'Union Nationale des Agriculteurs et des Éleveurs tenu à Managua (Nicaragua) en 1992.

⁸ Les chiffres ont été actualisé en 2017. A l'époque de la publication en 2007, LVC avait 150 membres dans 70 pays

La Via Campesina est constituée au Nord et au Sud autour d'objectifs communs: un rejet explicite du modèle néolibéral de développement rural, un refus catégorique de se voir exclue des politiques de développement agricole, une détermination absolue de ne pas être "portée disparue" ainsi que l'engagement de travailler ensemble pour renforcer la voix des paysans. Par sa stratégie de "construire l'unité à partir de la diversité" et par son concept de souveraineté alimentaire, les paysan(ne)s du monde entier travaillent ensemble pour garantir le bien-être des communautés rurales.

L'objectif de La Via Campesina est de provoquer un changement dans le monde rural -- changement qui améliorerait les conditions de vie, qui renforcerait la production locale d'aliments pour une consommation locale, et qui ouvrirait des espaces démocratique permettant aux agriculteurs et agricultrices d'exercer entièrement le rôle qui leur appartient d'établir leur position et de participer au processus de décisions sur les questions ayant u impact sur leurs vies. Le mouvement défend l'idée que ce type de changement ne peut avoir lieu que lorsque les communautés locales obtiennent un plus large accès aux ressources productives et un plus grand contrôle sur celles--ci, et quand elles augmenteront leur pouvoir social et politique.

Depuis la signature de L'Uruguay Round du GATT (Accord Général sur les Tarifs Douaniers et le Commerce) en 1994, les représentants des organisations rurales du Nord, du Sud, de l'Est et d l'Ouest, présentes au sein de La Via Campesina, ont marché ensemble notamment dans les rues de Genève, Paris, Seattle, Washington, Québec, Rome, Bangalore, Porto Alegre, Cancún et Hong Kong. La Via Campesina a été présente à chaque fois que, et partout où des institution internationales telles que l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC), la Banque Mondiale, et la FAO (Food and Agriculture Organisation) des Nations Unies se sont rencontrées pour débattre sur des questions d'agriculture et d'alimentation,. La Via Campesina est égalemen présente dans les communautés locales au Honduras, au Mexique, au Brésil, au Guatemala, e Indonésie, en Europe ou au Canada lorsque des familles d'agriculteurs se mobilisent pour lutte contre la diffusion de semences génétiquement modifiées, ou lorsqu'ils sont évincés de leur terres pour faciliter l'extension du développement urbain, de champs de golf, de plantations d'eucalyptus, d'élevages intensifs de crevettes ou de porcs.

Pour beaucoup tout cela est très surprenant. Depuis plus de cent ans ceux qui croyaient savoi ce qui allait arriver dans les campagnes du monde ont prédit la disparition de la paysannerie. E aujourd'hui elle aurait déjà dû disparaître. Bien au contraire, intégrés au sein de La Vi Campesina, les paysans se rassemblent partout, telle une voix déconcertante et discordante a sein du choeur qui chante les louanges de la mondialisation.

La présence de La Via Campesina n'a pas été ignorée. Pourtant des casquettes vert sombre, de foulards, des t--shirts blancs, agitant des drapeaux verts avec son logo aux couleurs vives, e chantant des slogans avec énergie, les membres de La Via Campesina lui ont donné une voix par leurs actions, chaque fois plus visible et audible. C'est la voix de l'opposition radicale à l mondialisation d'un modèle néolibéral d'agriculture contrôlée par les grandes entreprises.

Cette résistance a pris une tournure dramatique le 10 septembre 2003 -- le premier jour de la Cinquième Rencontre Ministérielle de l'OMC (Organisation Mondiale du Commerce) à Cancún au Mexique, avec la mort tragique du leader des fermiers Coréens, Lee Kyung Hae. Lee, ainsi que 120 autres Coréens, s'était joint à la délégation de la Via Campesina à Cancún afin d'expulser l'OMC du secteur agricole. Brandissant le slogan: "L'OMC tue les paysans", Lee avancé vers les hautes clôtures métalliques érigées pour "protéger" des protestataires les négociateurs du commerce et s'est tué en se poignardant.

Cet acte de résistance tragique et définitif est le symbole de ce que La Via Campesina n'a pas cessé de répéter: La libéralisation de l'agriculture est une guerre contre les paysans et les paysannes, elle décime les communautés rurales et détruit les familles de paysans. Le cri désespéré de Lee pour le changement a contribué à renforcer la Via Campesina qui, à partir de cet instant, a déclaré le 10 septembre comme le Jour International de Protestation contre l'OMC.

La visibilité croissante de La Via Campesina en tant qu'acteur social déterminant profondément enraciné dans les communautés locales tout en étant en même temps de plus en plus engagé et toujours plus efficace dans la scène internationale, a attiré l'attention de nombreuses organisations rurales en recherche de nouvelles options. Entre 2000 et 2004 quarante-deux organisations se sont jointes à La Via Campesina qui comprend actuellement 149 organisations dans cinquante-six pays.

Une grande part du succès de La Via Campesina est due au fait qu'elle équilibre -- avec prudence mais non sans effort -- les différents intérêts de ses membres. Elle doit gérer de manière transparente des problèmes de genre, de races, de classes, de cultures et de relation Nord/Sud susceptibles de causer des divisions. Selon La Via Campesina le conflit ne se déroule pas entre les paysans du Nord et ceux du Sud. La lutte se déroule plutôt entre deux modèles de compétition -- et diamétralement opposés sur de nombreux aspects -- de développement social et économique.

D'un côté un modèle néolibéral mondialisé, promu par les grandes entreprises, qui conçoit l'agriculture exclusivement comme une aventure vouée au profit dans laquelle les ressources productives sont de plus en plus concentrées dans les mains de l'industrie agro-alimentaire. D'autre part, un modèle plus humain, un monde basé sur la souveraineté alimentaire. Dans ce deuxième modèle, celui que défend la Via Campesina, l'agriculture est entre les mains des paysans et des paysannes et fait appel à des modes de production qui utilisent les ressources locales et destinés à fournir les marchés locaux. L'agriculture exerce une importante fonction sociale, tout en demeurant économiquement viable et écologiquement soutenable.

La formation et la consolidation de La Via Campesina sont la preuve vivante que les familles paysannes n'ont pas été des complices complaisants au cours de ce processus de restructuration économique. Ils n'en ont pas davantage été les victimes passives face à la pauvreté croissante et à la marginalisation. Bien au contraire, ils résistent activement à la mondialisation d'un modèle d'agriculture imposé par les grandes entreprises. Ils utilisent trois armes traditionnelles des faibles (l'organisation, la coopération et la

communauté) pour redéfinir le "développement" et pour construire un modèle alternatif qui va des petites coopératives agricoles aux banques de semences, aux initiatives de commerce équitable et à la récupération des pratiques agricoles traditionnelles. Ils unissent également leurs efforts au-delà de la sphère locale, en travaillant au niveau régional, national et international.

En se réunissant au sein de La Via Campesina, les organisations paysannes ont réussi à constituer un nouvel espace de dimension internationale leur permettant d'exister sur la scène internationale. La Via Campesina occupe cet espace avec la voix des paysans, en articulant leurs demandes et les options qui les concernent et en s'efforçant de résister à l'imposition d'un modèle d'agriculture qui serait aux mains des multinationales. La solidarité et l'unité qu'apportent La Via Campesina entretiennent ce qui est peut-être le plus précieux de tous les dons: l'espoir. L'espoir qu'une "autre" agriculture est possible. En effet, La Via Campesina nous permet d'imaginer que le changement est possible et qu'un projet alternatif est en train de naître. Cela est clairement formulé dans le slogan de La Via Campesina: "Mondialisons la lutte--mondialisons l'espoir."

VUE D'ENSEMBLE DU CONTEXTE DE L'ALIMENTATION ET DE L'AGRICULTURE EN EUROPE, AUJOURD'HUI.

ET LES LIGNES PRIORITAIRES DE L'ECVC (COORDINATION EUROPEENNE VIA CAMPESINA)

Le poids de l'UE sur les normes et les mécanismes commerciaux autour du monde et le pouvoir des multinationales européennes sont alarmants. L'UE est le plus grand importateur et exportateur de denrées agricoles et alimentaires. L'avidité des sociétés n'a cependant pas épargné les populations européennes. Au cours de deux dernières décennies, la jonction de la crise économique et de l'expansion du modèle agroindustriel a eu d'incroyables impacts négatifs sur la consommation alimentaire et la santé mais a également entraîné plus de chômage, une dégradation des conditions de vie des paysans et des travailleurs agricoles et un exode rural. Concernant la hausse du taux de pauvreté, les zones rurales sont plus touchées que les villes. En Europe nous assistons à un long siège mené par les grandes sociétés contre l'agriculture paysanne et familiale, sur différents fronts et avec le soutien des politiques publiques. Vous trouverez ci-dessous quelques secteurs où les résultats de cette guerre sont particulièrement visibles et dans lesquels l'ECVC est particulièrement engagée depuis ces dernières années.

La crise laitière – Deux années après la fin des quotas laitiers dans l'UE, il n'y a plus aucune lueur d'espoir pour les producteurs laitiers. Aujourd'hui, la plupart des producteurs en Europe continue à vendre le lait à perte. Le stock de lait en poudre s'élève à 418.978 millions de tonnes. La seule solution pour des milliers d'entre eux est d'abandonner leur activité. En Espagne, en deux ans, 1.696 exploitations (sur les 17.000 qui existaient avant l'abolition des quotas) ont disparu. L'effondrement continu des petites et moyennes exploitations laitières, plus rapide que celui de tout autre secteur (France, Italie), est la tendance dominante. Seule la restauration d'un instrument public de régulation de la production, limitant le développement des grandes exploitations et évitant l'installation de mégaprojets laitiers, pourra inverser la destruction du secteur laitier européen et préserver la qualité et la durabilité du modèle de production paysan

Semences – La biodiversité agricole a déjà été profondément rongée par un demi-siècle de révolutions vertes qui ont remplacé des millions de variétés paysannes locales par des variétés industrielles améliorées. Les sociétés de ressources génétiques européennes occupent une place forte et dominante sur le marché mondial, dans de nombreux secteurs, renforcée par les fusions, le contrôle des brevets et de la technologie génétique, alliés à une forte capacité d'imposition de cadres légaux au niveau mondial (exemple de l'Afrique).

Avec la propagation de l'ingénierie génétique, les gènes brevetés ont aujourd'hui envahi les cultures les plus importantes au niveau mondial. Les semences produites en dehors de ces technologies sont

protégées par des brevets et d'autres statuts de l'IPR puissants (Convention UPOV de 1991). L'industrie promeut aujourd'hui ses dernières versions d'OGM résultant des nouvelles techniques de sélection végétale (NBT). Elle prétend que les plantes et les animaux créés par ces NBT ne sont pas des OGM. En Europe, elles profitent de la "dématérialisation des ressources génétiques" et de la faiblesse des règlements européens qui ont été incapables d'inclure des techniques qui n'existaient pas avant leur publication en 1990. Les mensonges de l'industrie semencière concernant la vraie nature de ces techniques de manipulation génétique ont pour objectif d'éliminer toutes les informations à la disposition des paysans et des consommateurs sur la présence d'OGM, les poussant ainsi à cultiver, élever et consommer ces OGM contre leur volonté.

C'est la raison pour laquelle ECVC met sur pied une campagne pour les semences autour de deux axes. Tout d'abord, en luttant contre les lois des semences industrielles qui criminalisent les semences paysannes et les usages paysans concernant les semences et faisant inscrire dans les lois européennes, et au niveau mondial, la reconnaissance inaliénable des droits collectifs des paysans et des agriculteurs familiaux à préserver, utiliser, échanger, vendre et protéger leurs semences. Ensuite, en promouvant l'échange de savoirs-faire de paysan à paysan et d'organiser collectivement, produire, utiliser, vendre et préserver localement nos propres semences dans les exploitations de petite dimension et pour l'agriculture biologique.

La terre – la concentration et l'accaparement des terres ont explosé en Europe. Malgré ses compétences claires concernant la politique agricole, l'utilisation des terres et la sécurité alimentaire, l'UE a passé de nombreuses années à traiter les terres agricoles comme si elles étaient un bien quelconque. Cela a mené à des situations défavorables concernant la concentration et l'accaparement des terres en Europe, où 2,7 % des exploitations ont plus de 100ha et contrôlent 50% des terres arables. Toutefois, la majeure partie du travail et de la production sont réalisées dans des petites et très petites exploitations. L'Europe a 12 millions d'exploitations, avec 25 millions de personnes impliquées dans la production agricole. 69% des exploitations ont moins de 5 ha et la taille moyenne est de 14.2 ha. Ces petites exploitations sont un pilier essentiel de l'emploi rural, de la production et de l'égalité.

ECVC se bat pour une directive européenne sur les terres agricoles, basée sur les *directives volontaires sur le foncier*¹⁰, approuvées à l'unanimité par le comité de la sécurité alimentaire mondiale de l'ONU, en 2012. Elle est nécessaire pour donner des directives claires aux Etats-membres sur les investissements fonciers, la protection des terres agricoles contre le changement d'utilisation et la facilitation d'un juste accès des nouveaux exploitants à la terre, surtout les jeunes. Le Parlement européen a préparé un rapport d'initiative sur l'état des lieux de la concentration agricole dans l'UE, auquel ECVC et ses alliés ont participé activement, afin que la voix des travailleurs ruraux sans-terre, les exploitants forestiers, les petits exploitants et les paysans soit prise en compte dans ce travail. ECVC presse les institutions européennes afin que puissent commencer les préparations d'un outil européen capable d'arrêter la concentration foncière et la dégradation des terres et de permettre un accès juste à la terre pour les paysans et les nouveaux arrivants.

Libre-échange – Ces dernières années, les pays de l'UE ont été agressivement ciblés par les multinationales concernant deux grands accords de libre-échange : le TAFTA et le CETA. Le secret et la précipitation sont des caractéristiques de l'attitude des gouvernements de l'UE concernant les négociations autour de ces accords de libre-échange. Le contenu du TAFTA et du CETA est anti-démocratique et constitue une menace sans précédent au droit fondamental à l'alimentation. De tels accords donnent un pouvoir illimité aux sociétés et leur garantissent un cadre légal et constitutionnel qui leur permet de supprimer les droits de tous les peuples et Etats.

Ces accords transatlantiques menacent directement nos paysans. Si les dernières barrières commerciales sont supprimées, les producteurs européens – qui produisent déjà souvent à perte – courent le risque de devoir abandonner leurs exploitations. Cela signifierait la fin de nos campagnes. La signature du TAFTA et du CETA aurait des conséquences sur nos systèmes alimentaires dues à l'importation de produits non conformes aux normes d'hygiène et de traçabilité, des mesures qui nous protègent des OGM, des hormones de croissance et des pesticides qui sont autorisés outre-Atlantique. Ces accords commerciaux auraient également des conséquences directes sur les paysans d'outre-Atlantique. Beaucoup d'autres ALE sont négociés secrètement entre l'UE et plusieurs autres pays et régions du monde. Les conséquences pour les petits producteurs alimentaires sont également dramatiques.

Politique Agricole Commune (PAC) – L'actuelle Politique Agricole Commune (PAC) européenne, la politique publique sur l'agriculture et le système alimentaire la plus importante de l'UE, doit faire l'objet d'une réforme radicale. Elle a été élaborée au début des années 1960 pour garantir l'approvisionnement alimentaire des populations européennes, en assurant aux agriculteurs des prix et des revenus décents, tout en maintenant des prix raisonnables pour les consommateurs, par des mécanismes d'intervention sur les marchés des denrées agricoles. A travers les réformes et dans son état actuel, la PAC a abandonné sa fonction alimentaire pour s'adapter à – et promouvoir – la mondialisation économique.

Dans les politiques publiques de l'UE, comme la PAC, moins de 20% des ressources disponibles concernent les petits exploitants qui représentent la quasi totalité des exploitations européennes, tandis que plus de 80% des soutiens sont canalisés vers les grandes exploitations. Il faut que la politique agricole européenne soit définie par la société civile européenne et non par les intérêts des sociétés et l'OMC. Il faut des politiques agricoles entrant dans le cadre de la souveraineté alimentaire. Aujourd'hui, en 2017, le processus de réforme de la PAC a été entamé. ECVC exige que la nouvelle PAC priorise l'emploi agricole et rural. L'installation des jeunes agriculteurs doit être sérieusement soutenue, afin de promouvoir la *re-paysanisation* du continent. Le droit des agriculteurs à préserver leurs semences et à améliorer les variétés végétales doit être également garanti. La nouvelle PAC doit considérer que les revenus des agriculteurs doivent venir, avant tout, de la vente de leurs produits. L'éloignement des outils d'intervention sur le marché – réclamée par l'idéologie libérale – rend les prix de plus en plus volatiles et les revenus des agriculteurs instables, avec aucun avantage pour les consommateurs. Dans les prochains mois, des élections importantes auront lieu dans plusieurs pays européens, elles devraient lancer le débat sur l'agriculture et l'alimentation.

Les travailleurs migrants – Les événements racistes de El Ejido (Almeria), en 2000, ont brisé le silence qui régnait en Europe autour des conditions de travail et de vie dans les serres industrielles. En 2010, à Rosarno (Calabre, Italie), des travailleurs saisonniers africains ont été assassinés. La SOC, organisation membre de ECVC en Andalousie, a entamé une campagne active pour défendre les travailleurs saisonniers de la région, en coordination avec d'autres organisations européennes comme Codetras (France). La Confédération Paysanne, en collaboration avec ARI (membre italien de l'ECVC), a commencé à organiser des missions de recherches sur le terrain avec des volontaires de différents pays européens. Deux documents ont été publiés en 2011 et 2014/15, et un blog a été créé : www.agricultures-migrations.org

Le rôle de ECVC est fondamental pour dénoncer la situation des travailleurs migrants, défendre leurs droits et leur auto-organisation, sous un angle paysan. Nous sommes doublement affectés par le phénomène des migrations : en tant que paysans, nous sommes obligés d'abandonner nos styles de vie et de migrer et, en tant que travailleurs ruraux, nous sommes exploités par des systèmes d'agriculture intensive et industrielle. Le système dominant applique des politiques de ségrégation, de compétition et de confrontation entre les travailleurs, basées sur l'origine, la nationalité, le statut administratif ou professionnel, le genre, l'orientation sexuelle, la race, le statut social; Il faut développer des stratégies de grandes alliances et de création de réseaux qui brisent cette logique. ECVC est engagée dans ce combat. Quelques membres de ECVC travaillent avec des syndicats afin de soutenir la création d'organisations autonomes de travailleurs agricoles salariés, en particulier de migrants. Plus généralement, sur 5 ans, le coût salarial des travailleurs a baissé. Dans quelques grandes exploitations, il a baissé de plus de 20%.

Les femmes – Dans les régions rurales européennes, les femmes sont encore victimes de violences de genre et se retrouvent dans des situations de grande précarité. En plus des violences sexuelles et physiques, les paysannes, les travailleuses agricoles et les migrantes subissent différentes discriminations structurelles liées, par exemple, au travail que l'on attend d'elles, à l'accès aux ressources, à leur faible participation et influence sur les organisations et les syndicats paysans. Elles sont toujours associées à la reproduction et aux soins. Les violences physiques et psychologiques subies par les femmes sont souvent considérées comme étant des problèmes d'ordre « familial et privé ». Il est nécessaire de développer, à court terme, des mesures de protection contre les violences de genre qui prennent en compte les conditions de vie et de travail difficiles des victimes des zones rurales. L'articulation des femmes de ECVC travaille pour autonomiser les femmes rurales et les encourager à apprendre les unes avec les autres. Les débats féministes et une meilleure compréhension de la diversité de genre et sexuelle dans les zones rurales sont nécessaires afin que nous puissions nous attaquer à la violence de genre structurelle que nous subissons et augmenter notre impact également au sein de nos organisations et là où nous réalisons, au quotidien, notre travail.

Les jeunes – En Europe, actuellement, une ferme disparaît toutes les 3 minutes et l'âge moyen des exploitants augmente régulièrement (60 ans environ!). Les jeunes du continent qui souhaitent démarrer une activité agricole et vivre dans les zones rurales, affrontent de grands enjeux auxquels il est urgent de trouver une solution. La « dépaysonisation » de l'Europe va de pair avec le pouvoir et la volonté qu'ont nos jeunes de contribuer à la « re-paysanisation » du continent.

Etant donné que l'Europe est actuellement le plus grand marché d'importation de denrées alimentaires au monde, les jeunes paysans entendent qu'il est fondamental de restaurer l'agriculture paysanne en Europe afin que le continent soit plus souverain. Cela fait partie de la lutte globale pour la souveraineté alimentaire. ECVC est donc engagée dans le combat des jeunes paysans pour garantir leur accès aux ressources (terre, semences, eau, crédits, marchés...), afin de promouvoir la démocratisation d'un savoir agricole durable et en harmonie avec les modes de vie ruraux du continent ainsi que l'installation de nouveaux jeunes dans les zones rurales de l'Europe.

Les exemples supra-cités ne sont que quelques uns des enjeux clef sur lesquels nous travaillons à ECVC. Ils ne reflètent pas la totalité de nos préoccupations concernant les questions agricoles et les zones rurales en Europe et dans le monde.

Au cœur de tous ces combats (la terre, les jeunes, les femmes, le secteur laitier; les semences, les travailleurs migrants, etc.) se trouve la souveraineté alimentaire. Le concept de souveraineté alimentaire, qui est central pour le mouvement paysan, lie la question de la production alimentaire au pouvoir et à la démocratie. En Europe, nous nous sommes également engagés à placer les territoires au cœur des systèmes alimentaires et des politiques agricoles. La souveraineté alimentaire affirme le droit du peuple à avoir une nourriture saine et culturellement adéquate, produite par des méthodes durables et raisonnables du point de vue écologique, ainsi que le droit de définir sa propre alimentation et ses propres systèmes agricoles.

ECVC est engagée dans et est à la tête du mouvement pour la souveraineté alimentaire en Europe¹⁰.

Pour de plus amples informations veuillez consulter notre site internet, notre page Facebook ou Twitter.

Website: www.eurovia.org

Facebook: ECVC – European Coordination Via Campesina⁹

Twitter: @ECVC1

⁹ <https://www.facebook.com/ECVC-European-Coordination-Via-Campesina-322102744638450/>

AU SUJET DE EHNE BIZKAIA

EHNE Bizkaia est un syndicat agricole et un mouvement social du Pays Basque. Initialement une fédération territoriale de la province de Biscaye, le syndicat EHNE (Euskal Herriko Nekazarien Elkartasuna: association des agriculteur du Pays Basque) a été formellement créé en 1976.

En 2010, il, est devenu une entité indépendante en tant que EHNE Bizkaia, tout en maintenant un partenariat avec les autres fédérations du territoire. Son principal objectif est de promouvoir une souveraineté alimentaire basée sur une production agroécologique locale afin de garantir une alimentation saine et de qualité, adaptée à l'environnement et au climat locaux, offrant des emplois et vitalisant les zones rurales

EHNE Bizkaia défend un modèle de production agricole lié à la terre, en harmonie avec l'environnement, qui fait prévaloir la qualité sur la quantité et recourt au moindre volume d'intrants extérieur possible. Il s'agit d'éviter l'utilisation de produits chimiques et de viser une autonomie maximale dans la prise de décisions au sein des fermes agricoles et d'élevage. Ce modèle est une mise en application du principe de souveraineté alimentaire, qui avantage les communautés de producteurs (c'est-à-dire le groupe d'exploitants agricoles) et les consommateurs locaux.

Ainsi, EHNE Bizkaia encourage:

- la vente directe et les produits de saison,
- l'utilisation et la promotion des ressources et des points de vente de chaque région historique : marchés, foires, etc.
- le renforcement des alliances entre différents secteurs, surtout entre petites entreprises, paysans et consommateurs individuels,
- l'implication des consommateurs dans la défense d'un modèle local de production, d'agroécologie, basé sur la confiance dans le monde paysan

EHNE Bizkaia encourage, en outre, la formation des jeunes de la campagne sur les pratiques agroécologiques pour atteindre la souveraineté alimentaire. La formation ne se limite pas à la transmission sur les aspects techniques, il s'agit également de mobiliser les différents groupes sociaux, culturels et de femmes rurales autour de la souveraineté alimentaire.

La mission de EHNE Bizkaia est ainsi de promouvoir la souveraineté alimentaire, basée sur un modèle d'agriculture agroécologique, au Pays Basque.

L'origine de ce pari remonte à 1996, à l'occasion du Sommet mondial de l'alimentaire organisé par la FAO à Rome, lorsque La Via Campesina (dont EHNE Bizkaia est membre) a proposé la souveraineté

alimentaire en tant qu'alternative à un système agricole et alimentaire industriel, extrêmement injuste et « prédateur ». Depuis lors, la notion de souveraineté alimentaire en tant que politique a commencé à s'infiltrer dans la structure du syndicat. Mettre la souveraineté alimentaire au centre des préoccupations de l'organisation implique une transformation sociale. EHNE Bizkaia se consacre à la promotion des connaissances théoriques sur la souveraineté alimentaire et est également engagée dans la promotion des outils pratiques qui permettraient cette transformation.

L'agroécologie est un processus qui implique une "transition" qui recourt aux différentes manières d'atteindre le but final. Cela implique également un esprit d'inclusion : plus nombreux seront les agents impliqués, ou plus nombreuses seront les alliances, mieux ce sera.

ANNEXES

Pour de plus amples informations sur les conférences internationales, les assemblées des femmes et les assemblées de jeunes de La Via Campesina, ainsi que sur leur historique, veuillez consulter les vidéos et les documents suivants

1. Vidéo musicale pour la VII^{ème} Conférence de La Via Campesina:
"If we sow solidarity we will harvest strength" (si nous semons de la solidarité nous récolterons de la force) (3 minutes)
www.bitly.com/song-of-solidarity
2. L'Appel de Jakarta (déclaration de la VI^{ème} Conférence)
www.bitly.com/LVC-JakartaCall
3. Rapport annuel LVC 2015
<http://bitly.com/LVC-AnnualReport-15-FR>
3. Vidéo de la VI^{ème} Conférence: "L'Appel de Jakarta" (38 minutes)
www.bitly.com/JakartaCall
4. Rapport de la VI^{ème} Conférence
www.bitly.com/6-Conf-Report
5. Rapport de la IV^{ème} Assemblée des Femmes ((Jakarta 2013)
www.bitly.com/jakarta-womensassembly
6. Déclaration de la III^{ème} Assemblée des jeunes (Jakarta 2013)
www.bitly.com/Jakarta-YouthAssembly